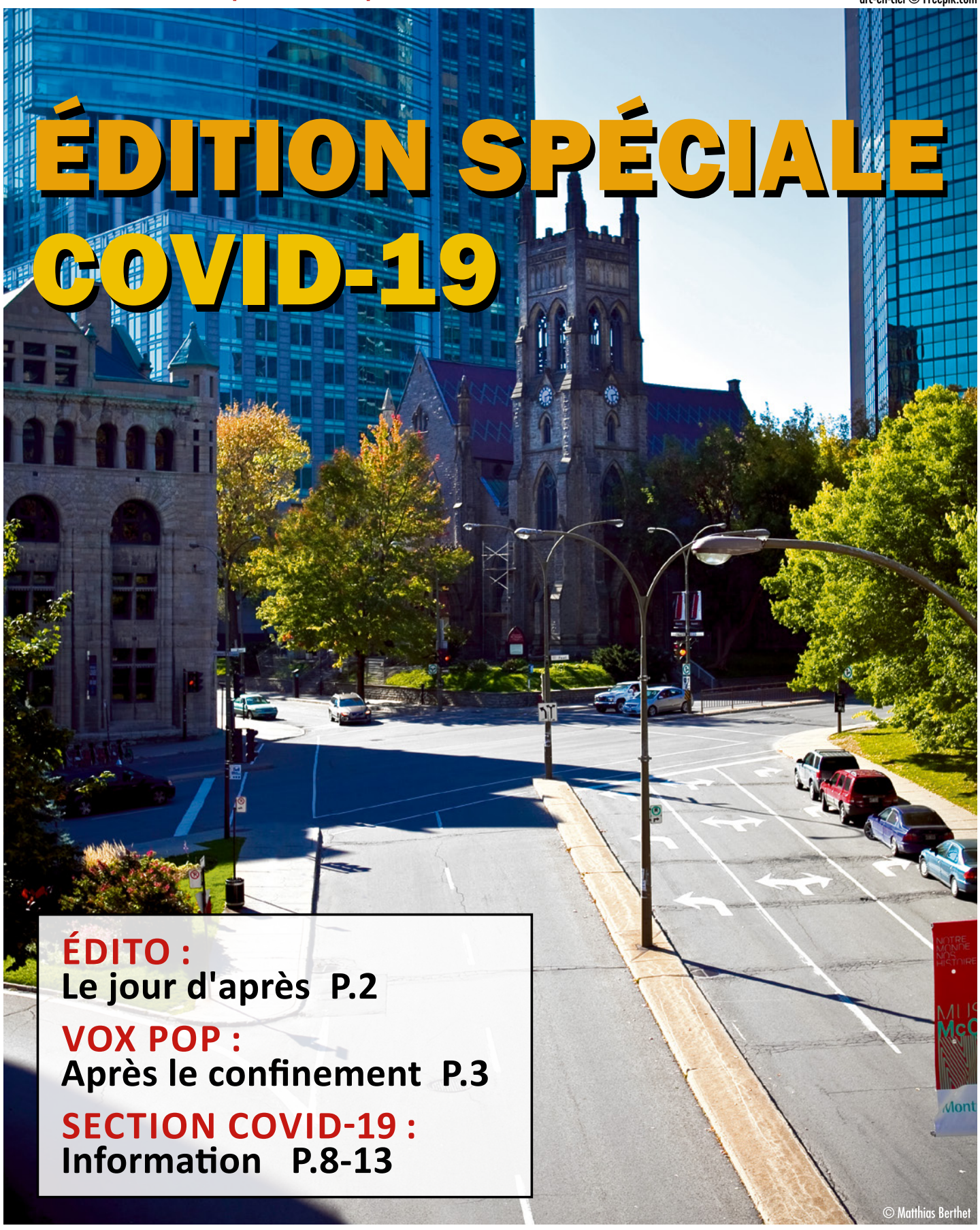
Coronavirus COVID-19
On protège aussi sa santé mentale !
stress • anxiété • déprime
Information et conseils à l'intérieur.
Québec

Ça va bien aller !

échos MONTRÉAL

VOL. 27 NO. 4 | AVRIL 2020 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

arc-en-ciel © Freepik.com



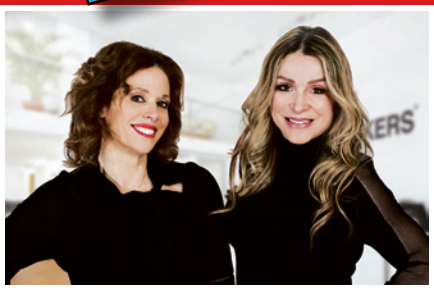
ÉDITION SPÉCIALE COVID-19

ÉDITO :
Le jour d'après P.2

VOX POP :
Après le confinement P.3

SECTION COVID-19 :
Information P.8-13

© Matthias Berthet



Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier & conseiller
T. 514 945-4146

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel & conseiller
T. 514 668-2123

ENGEL & VÖLKERS

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Première consultation gratuite
*Valeur 72$
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
www.cdvmontreal.ca

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
ebouchardimmo@gmail.com
514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITO

LE JOUR D'APRÈS

Vincent Di Candido

C'est maintenant, alors que nous sommes en guerre contre la pire pandémie de l'Histoire moderne, que nous réalisons à quel point les dernières décennies ont somme toute été agréables et idylliques pour l'Humanité. De par son ampleur, cette maladie contagieuse, de loin la pire catastrophe planétaire depuis l'après Seconde Grande Guerre Mondiale, apporte une charge considérable chez les scientifiques et les systèmes de Santé du monde entier.

Dans un scénario digne de ces films catastrophes hollywoodiens desquels on pouvait rire avec insouciance à une certaine époque, c'est maintenant toute la planète qui est confinée, nous faisant réaliser l'on n'y était collectivement pas préparés. Que ce soit pour un médicament sûr ou pour un vaccin efficace, tout cela prendra du temps. On n'éliminera pas ce fléau rapidement, entraînant malheureusement bon nombre de personnes plus faibles physiquement, ou plus âgées, ou avec un système immunitaire déjà diminué, vers des complications de santé graves, voire mortelles.

De sorte que si l'on ne peut pour l'instant prévoir la fin de cette menace sanitaire mondiale, on peut cependant anticiper qu'elle aura au final infecté plusieurs millions de personnes, dépassé la centaine de milliers de morts et par ricochet engendré également la pire crise économique de notre époque moderne. Bien sûr, on peut arguer que par le passé on a connu pire – on n'a qu'à penser à la Grippe Espagnole de 1918-1919 qui avait décimé entre 20 et 50 millions de personnes -, ou le virulent Ebola, ce virus brutal et vicieux qui finit par saigner l'entièreté du corps humain.

Sauf qu'à l'aube des années '20… du 21e siècle, donc un siècle plus tard, **on se croyait immunisés** par la réalité

de l'ère moderne et les progrès scientifiques, qui se sont accrus à l'exponentiel au fil des décennies.

On travailler donc maintenant dans l'urgence afin de trouver la solution médicale miracle pour contrer la Covid-19, tout en se questionnant sur les origines du virus.

Pour plusieurs, cela est dû aux habitudes archaïques et non saines de gestion de la nourriture des pays asiatiques, particulièrement dans les marchés locaux, qui aurait rendu possible la contamination primaire via une chauve-souris, puis la contamination intermédiaire (rendant possible l'adaptation du virus vers un hôte humain) via un animal nommé pangolin, qui aurait ensuite infecté comme patient-zéro une femme de 57 ans au marché public de Wuhan. Pour d'autres, la genèse du Coronavirus serait dérivée de recherches faites en laboratoire et mal contrôlées.

Mais quelle qu'en soit la cause, **au-delà du prélude** et de l'origine de ce virus, **c'est à son prologue** qu'il faudra bientôt penser. Car une réalité incontournable s'imposera à l'Humanité, le monde ne sera plus le même après le passage de cette maladie. Outre les ajustements à faire pour le bien-être commun et la santé collective; plus loin que les économies mondiale et nationales; ce seront aussi toutes les conventions sociales, les comportements citoyens et politiques, qui seront chamboulés.

Nos valeurs devront être, sinon remises en question, à tout le moins réévaluées, pour dessiner un avenir plus éclairé, au niveau sociétal, au niveau conciliation travail-famille, au niveau économique, ou au niveau spirituel alors que l'individualisme, voire l'égocentrisme pur et simple, ont pris le haut du pavé depuis l'avènement des médias sociaux, sur lesquels le «je-me-moi-ma vie» semble primer.

Le malheur présent devra faire place à la réflexion, y compris sur notre impact environnemental commun. Après quelques semaines sans voitures, ni usines polluantes, sans surconsommation de pétrole ou de charbon, on est déjà à même de constater des petites améliorations de l'air ambiant, plus pur, ou encore une mer plus claire dans une Venise dépouillée de la surabondance de bateaux de croisières qui l'envahissent en temps normal.

Il s'agit de travailler en amont, pour en tirer les leçons essentielles et améliorer le futur de l'espèce humaine. Quant aux pertes de milliards de dollars dont se lamentent les humains très riches de notre planète, aucun d'entre eux ne nous fera pleurer, ni non plus les compagnies de cartes de crédit ou encore les institutions bancaires, qui se sont une fois de plus collectivement donnés en 2019 quelques milliards de bénéfices supplémentaires. ■

LETTRE POUR LE JOURNAL ÉCHOS DU VIEUX-MONTRÉAL

S.D.C. Vieux-Montréal

La pandémie actuelle aura mis à rude épreuve les commerçants et les gens d'affaires du Vieux-Montréal qui ont dû temporairement fermer leurs portes à l'arrivée du beau temps.

C'est dans ces temps difficiles que l'on peut féliciter et être fier de nos membres qui sont résilients et persévérants.

Les Montréalais et plus particulièrement les Commerçants et les Gens d'affaires du Vieux Montréal ont cette force tranquille qui saura surmonter tous les obstacles et propulser leurs affaires dans «l'après» Covid-19.

En tant que Président du Conseil d'administration de **la Société de développement commercial du Vieux-Montréal (SDC)**, je peux vous assurer que M. Lafrance, notre Directeur général et toute son équipe travaillent de concert avec les autorités provinciales et municipales afin de coordonner une reprise économique explosive dans le Vieux-Montréal.

En effet, c'est ici dans notre communauté d'affaires et dans la grande région métropolitaine que se trouvent les réponses économiques à court terme qui sauront repartir la machine jusqu'à ce que cette pandémie ne soit plus qu'un mauvais souvenir.

Nous sommes fiers du Vieux-Montréal et de sa communauté d'affaires et l'après COVID-19 démontrera sa force et son unité.

Robert Astell, Président ■

LE RISQUE D'ÉDITER

Mot d'Échos Montréal

Éditer un journal est risqué en ce temps de pandémie étant difficile de garder la distance permise. Les différents collaborateurs dès la préparation des épreuves qui doivent se vérifier par un comité de rédaction, changer des photos, diminuer des textes, déplacer certains articles, vérifier la publicité, ajouter de nouveaux éléments sont autant d'étapes qui implique une collaboration avec le graphiste.

Nous croyons malgré les risques qu'il est important d'offrir aux citoyens l'information dans cette période difficile et je remercie les collaborateurs et tous les bénévoles pour leur dévouement à éditer le journal avec professionalisme assumant cette responsabilité. ■

Vincent Di Candido, Président

QUELS LIEUX AVEZ-VOUS HÂTE DE RETROUVER ?

Samuel Larochelle

Alors que les Québécois sont confinés à domicile depuis plus d'un mois, le journal Échos Montréal a interrogé des habitants de la métropole pour connaître les lieux qu'ils rêvent de retrouver.

Plusieurs ressentent le besoin pressant de s'amuser, comme **Myriam Caron-Belzile**, qui visualise son retour au karaoké du **Sel et Poivre**. «C'est minuscule, mais tellement magique, comme une maison de hobbit si le hobbit gossait des tables en bouchons de bière et tripait sur les néons. Je dois y retourner avec mes amis!»

Bar Sel et Poivre © Courtoisie

Bloc Shop © Courtoisie

Même son de cloche chez **Amélie Faubert**, qui pense aux bars **Le Normandie** et **Le Cocktail**. «Il y a quelque chose d'unique à ces endroits-là, une espèce d'électricité dans l'air. Les gens sont fébriles, ça boit, ça jase, on danse pis on est heureux!»

L'activité physique est un besoin pressant chez bien d'autres. **Marie-Pascale Danis** veut retourner au **Bloc Shop**, son gym d'escalade. «C'est là que je me défoule, me surpasse et passe du bon temps entre amis.» L'entraîneuse **Isabelle Cloutier** souhaite remettre les pieds au **Complexe sportif Claude-Robillard**. «Pour l'odeur du chlore et de la transpiration de nos athlètes qui travaillent fort. Pour revoir cette deuxième famille qui s'est créée au fil des années.»

Le plongeur olympien François Imbeau-Dulac rêve de retrouver l'**Institut National du Sport du Québec**. «J'ai hâte de retrouver la piscine et la salle de musculation où je côtoie de nombreux athlètes de différentes équipes nationales, ainsi que

Institut National du Sport du Québec © Courtoisie

la clinique sportive où je me fais traiter.» **Directrice de Synchro Québec, Julie Vézina** souhaite même de retrouver son **bureau sans fenêtre** dans le sous-sol du stade olympique. «Jamais on pensait s'en ennuyer, mais l'arrêt du milieu sportif remet les choses en perspectives. Quand je réintégrerai mon bureau, ça voudra dire que le sport fédéré pourra tranquillement reprendre vie.»

Les rassemblements dans une **salle de spectacles** manquent à **Élise-Anne Basque**. «Pour être émerveillée par mes artistes préférés et entourée de gens qui vibrent devant une œuvre. Quand ces grands rassemblements pas du tout socialement distancés reviendront, tout ça sera vraiment derrière nous et on aura de quoi célébrer!».

Jonathan Émond s'imagine quant à lui au **Quartier des spectacles**. «Avec quelques amis, un verre à la main, une marre de gens autour de nous, pendant un festival, uniquement pour partager un moment de bonheur simple à un endroit que je trouve magnifique et qui me rend fier de ma ville.»

L'**écrivaine Catherine Girard-Audet** se voit déjà arpenter **les librairies**. «C'est là que j'aime me perdre des heures. Et c'est sincèrement une des sorties préférées de ma fille de cinq ans.»

Marion Malique rêve de fréquenter **vernissages, galeries et musées**. «Pour voir des œuvres ailleurs que sur des écrans, retrouver mes amis et savourer le fait de passer quelques heures enfermés, par choix. pour faire revivre la culture et les institutions dont les portes sont actuellement fermées.» **Simon Carimand-Contant** s'ennuie du **Cabaret Lion d'Or**, et surtout des soirées d'improvisation. «J'ose espérer, malgré le

Cabaret Lion d'Or © Courtoisie

changement de paradigme, le retour de la clientèle et des comédiens qui me sont si précieux dans mon travail de barman et dans le plaisir d'assister au spectacle.»

Guillaume Moffet ira flâner, les dimanches après le brunch, à la boutique **Aux 33 Tours**. «C'est le principal gisement montréalais du seul or noir qui en vaille vraiment la peine, parmi les autres mélomanes qui se cherchent des nouvelles proies à ramener chez soi et à faire tourner jusqu'aux petites heures de la nuit.»

Aux 33 Tours © Courtoisie

De nombreuses personnes veulent simplement se rassembler dans un restaurant. Comme **Ariane Labrèche** au **Bar des Patriotes**. «Je pense souvent à cette taverne de quartier où se mêlent travailleurs, étudiants, personnes âgées et petites familles.»

Josée De Angelis ira au **Miami Deli**. «On y va en famille depuis quinze ans et on connaît quasiment les serveuses! C'est beaucoup de souvenir pour nous.» **Pascale Wilhelmy** veut prendre un petit-déjeuner avec son fils à l'**Express** et une pizza avec sa fille chez **Gemma**. «Pour retrouver ces belles habitudes que je sais précieuses aujourd'hui…»

Idem Pour **Samuel Boulianne** qui souhaite retrouver sa routine au **café São**. «Prendre le temps de déguster un cortado sur la petite terrasse tout en m'imprégnant de la vie de mon quartier, c'est ce qui me manque le plus.»

Café São © Courtoisie

Sarah De Montigny rêve de **se prélasser dans un parc**. «Lors d'un pique-nique improvisé sous le soleil brûlant, je veux être témoin de rires bien gras, de poses d'acroyoga ratées et de gouttes houblonnées renversées. Juste être assise sur un drap aplati par plus d'un humain.» ■

« ON N'A PEUT-ÊTRE JAMAIS AUTANT FAIT SOCIÉTÉ QUE DANS LE CONFINEMENT » - ALAIN DENEAULT

Olivier Béland-Côté

Voilà maintenant des semaines qu'un virus paralyse la planète, forçant des milliards d'individus à s'espacer, si ce n'est s'isoler afin de juguler sa propagation. Couplé à la distanciation sociale, le confinement offre l'occasion d'une introspection ultimement salutaire, nous dit l'intellectuel engagé, correspondant canadien au Collège international de philosophie. Joint chez lui en Acadie, où il enseigne à l'Université de Moncton, Alain Deneault invite à se défaire de persistances rétiennes pour entrevoir un changement de paradigme. Car il ne faut pas se bercer d'illusions : si tout revient à la normale, il ne suffit pas de se dire que tout ira bien.

De vos récentes interventions médiatiques l'on perçoit un certain optimisme face aux possibilités de la présente pandémie. À l'aune de la progression de la crise, posez-vous toujours le même regard ?

Je ne crois pas que ce soit une question d'optimisme ou de pessimisme. Quand il y a problème, on s'attèle seulement à le régler. Il s'agit plutôt de relever ceci : une situation historique comme la nôtre suscite une réflexion sur une échelle qui n'est pas habituelle. Indépendamment de l'enjeu factuel, qui est une pandémie qui suppose une approche épidémiologique, l'enjeu suscite une réflexion qui se passe sur le temps long. Tout d'un coup, on se rappelle que les épidémies ont une histoire, et qu'en vertu de cette histoire on entretient des craintes : on se rappelle de la lèpre, de la peste, et donc on a une perspective à long terme quant au passé. Quant à l'avenir aussi : c'est le moment de réfléchir sur un plan historique, politique, et peut-être un peu existentiel.

Je constate par ailleurs que ce mouvement qui consiste à dire « ça va bien aller » relève d'une sorte de résistance à la perspective qui s'offre à nous, et qui est plus complexe que de dire on se ferme les yeux, on fonce et tout ira mieux

© Wikimedia Canada

demain parce que tout va revenir à la normale. En fait, il y a une occasion à saisir là. Cette pandémie constitue un moment déclencheur. Dès qu'on regarde sur le temps un peu long, on se rend compte qu'elle s'inscrit dans une série d'événements qui jettent une lumière crue sur nos modalités de production et de consommation. Depuis la crise du verglas, en passant par les feux de forêt, les ouragans, les tsunamis, on se rend compte qu'on est dans une série de crises accélérée, la pandémie n'étant qu'un épisode de ce feuilleton-là qui doit bien, si on est un peu sérieux, nous amener à faire un point sur notre mode de vie.

Que doit-on faire à partir de ce moment et selon ce constat ?

On a la chance, dans cette transformation radicale de notre monde, de s'éprouver comme citoyennes et citoyens quant à nos capacités, nos talents. On a la chance à s'essayer à autre chose que le capitalisme qui est largement infantilisant, qui nous soumet à des logiques humiliantes, où on est de la ressource humaine en train de de se vendre continuellement sur le marché du travail. On peut être des acteurs beaucoup plus importants dans le monde. Il y a une fenêtre qui s'ouvre et qui est tout à fait stimulante si on prend le taureau par les cornes et si on accepte de voir les choses en face en ce qui concerne le siècle qui est déjà engagé. Le défi du 21e siècle en ce qui concerne notre rapport au monde c'est donc d'être à la fois lucide et gai, c'est-à-dire de ne pas céder à la panique et à l'angoisse face à des perspectives extrêmement graves qui sont les nôtres et qui concernent la crise de la biodiversité, le réchauffement du climat, l'épuisement des ressources. Il faut ainsi être capable d'entrevoir ces réalités historiques majeures comme étant le fait d'une chance.

Concrètement, cela se traduirait comment ?

Pour les urbains, ça peut vouloir dire l'agriculture urbaine. Ça veut dire aussi pour certains de quitter les villes, mettre fin au tourisme de masse, à la surconsommation, à la distinction par la consommation. On peut penser aussi à l'autonomie alimentaire, énergétique. Je crois qu'une crise comme celle-ci peut être l'occasion de donner l'envie d'un rapport actif aux choses, de se dire voilà je suis capable de ceci, je suis capable de cela, ma communauté n'est pas seulement un marché obéissant à des règles pensées par des financiers qui ont quadrillé le monde depuis trop longtemps.

Il est quand même paradoxal d'être tous confinés chez-soi et en même temps de penser la communauté.

En effet, on n'a peut-être jamais autant fait société que dans le confinement. ■

«Les libres opinions exprimées gracieusemeent par des personnalités publiques dans des billets et commentaires dans nos pages sont celles de leurs auteurs. Bien qu'intéressantes, elles ne reflètent pas nécessairement celles de la ligne éditoriale du journal Échos Montréal ou de la Rédaction. Merci.»

BILLET

LE JOUR J

Mercedes Domingue

Le Jour J du départ de la pandémie, il faudra collectivement être inventifs pour recoller les morceaux cassés par cette douloureuse année coronavirale et redonner la santé à une économie qui aura été passablement mise à mal. Plusieurs corps de métiers risquent de souffrir longtemps des effets de la crise sur leur domaine de compétence respectifs, voire pendant même pendant plusieurs années après la résolution de la pandémie.

Qu'on pense simplement à tout ce qui concerne le domaine du voyage : les agences, les compagnies aériennes, les hôtels. **C'est tout un pan de main-d'œuvre qui sera affecté**, et on peut présumer qu'une bonne partie des pertes massives d'emplois sera difficile à récupérer. Idem pour les fermetures de nombreux commerces, boutiques, salles de spectacles et restaurants, dont on estime au niveau mondial que près de 30 % des fermetures pourraient être définitives.

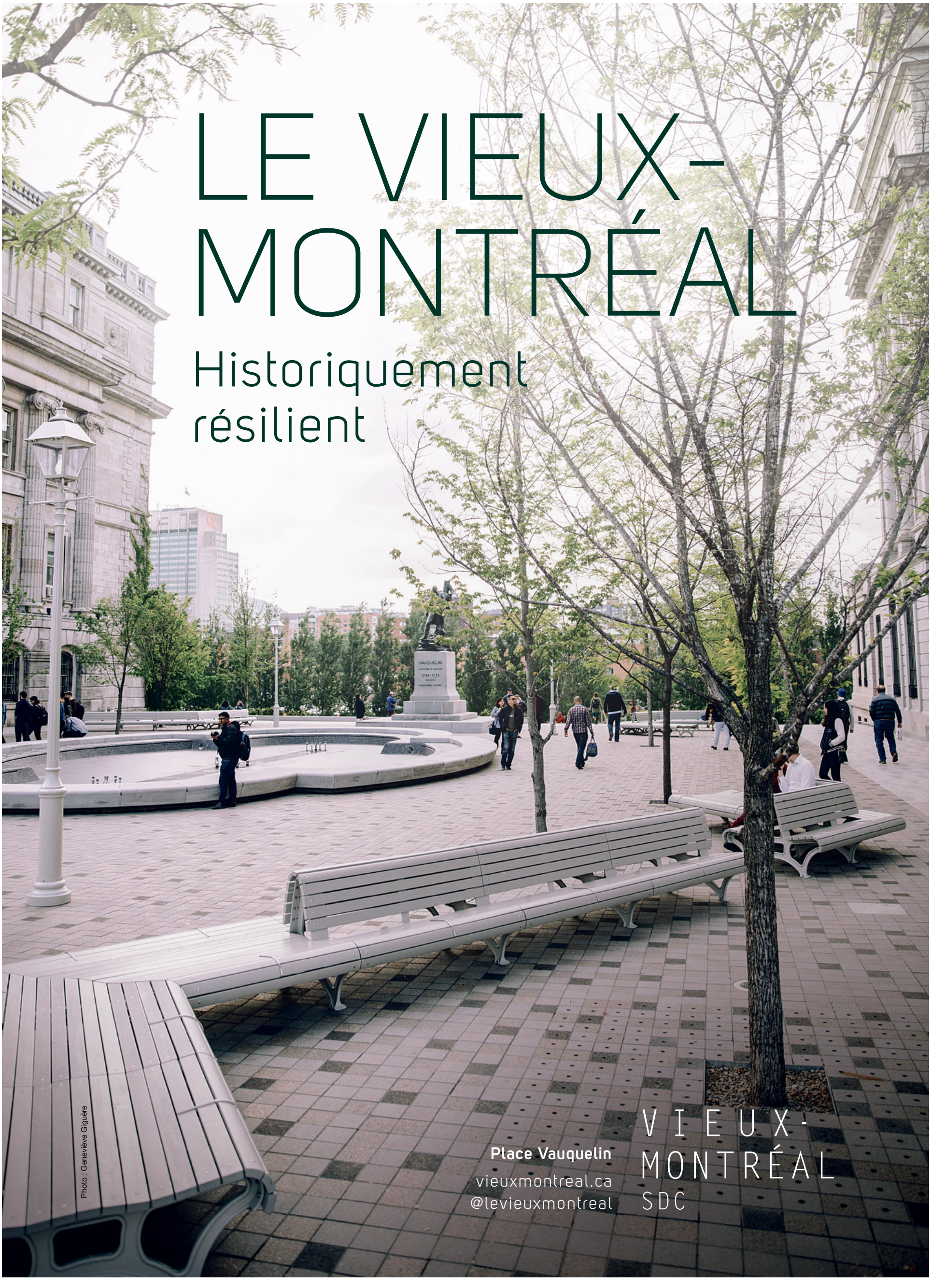
Il importera donc pour tous de mettre la main à la pâte. Par exemple, lorsque la situation sera sécuritaire bien sûr, que vaccins et médicaments auront été trouvés, et que tout sera sous contrôle, il faudra veiller à poser des gestes con-

crets pour accélérer le retour à la normale : visiter les boutiques, **encourager le commerce local**, ne pas être trop frileux d'aller manger au restaurant.

Bien sûr, les paliers gouvernement auront tous un rôle très important à jouer, en continuant d'apporter des programmes de solution d'aide aux commerces et entreprises, et en mettant de l'avant diverses initiatives temporaires pour stimuler la reprise commerciale. **Une des pistes à explorer pourrait être par exemple d'éliminer les taxes pendant quelques mois**. Cette mesure fiscale allègerait le fardeau des commerçants, et constituerait un bol d'air bienvenu pour toutes les entreprises affaiblies par la crise. Après tout, n'est-ce pas que l'on offre actuellement à des entreprises multinationales richissimes comme Netflix ?

La route sera longue, et les écueils bien présents, mais il faudra savoir faire preuve de résilience et être proactifs à long terme, en se rappelant qu'il faut remonter aux affres de la 2e Grande Guerre Mondiale pour trouver un comparatif économique à ce désastre planétaire du virus Covid-19.

À l'époque la relance mondiale était passée notamment par un enthousiasme inarrêtable de nos valeureux ancêtres, qui malgré les morts qui se chiffraient par dizaines de millions et malgré le traumatisme social engendré par les dures réalités de la guerre, avaient accueilli de plein front et sans peur le retour à l'existence normale, aux célébrations de la vie. Tout en respectant avec prudence et intelligence mesures prônées par nos gouvernements, on pourra lorsque ce sera le temps faire nous aussi preuve du même esprit indomptable. ■


LE VIEUX-MONTRÉAL
Historiquement résilient
VAUQUELIN
1748-1772
Place Vauquelin
vieuxmontreal.ca
@levieuxmontreal
VIEUX-MONTRÉAL
SDC
Photo : Geneviève Giguère

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS

À nos précieux clients, amis et collègues,

Nous sommes confrontés à un défi sans précédent et bien que la distanciation sociale soit essentielle, nous continuerons à commercialiser votre propriété avec le même zèle et la même diligence que nous avons démontré jusqu'à présent à travers des vidéos, des formats Web et les médias sociaux. Nous n'avons pas l'intention de ralentir nos efforts car nous restons positifs face à l'adversité.

Que vous vendiez ou achetiez une maison, nous sommes là pour répondre à toutes vos questions concernant les protocoles de sécurité et les technologies mises en œuvre pour améliorer les visionnements tout en éliminant les risques. Nous avons mis en œuvre un certain nombre de mesures de sécurité sans exception, car la sûreté de nos communautés est notre priorité absolue.

Comme toujours, nous nous engageons à répondre à vos besoins et objectifs. N'hésitez pas à nous appeler si vous avez des questions. Nous ferons de notre mieux pour apaiser vos inquiétudes. Soyez bien et restez en toute sécurité.

WE ARE HERE FOR YOU

To our valued clients, friends and colleagues,

We are facing an unprecedented challenge and although social distancing is of the essence, we will continue to market your property with the same zeal and diligence that we have shown thus far through videos, web and social media formats. We have no intention of slowing down our efforts on your behalf as we remain positive in the face of adversity.

Whether you are selling or buying a house, we are here to answer all your questions relating to safety protocols and technologies implemented to enhance viewings while eliminating risk. We have implemented a number of security measures with no exceptions, as the safety of our communities is our top priority.

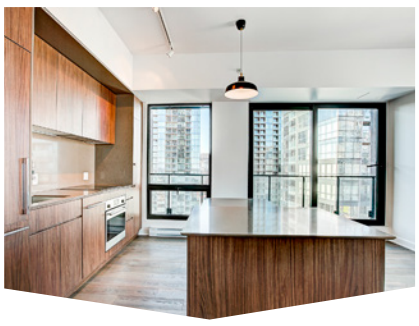
As always, we are committed to meeting your needs and objectives. Do not hesitate to call us if you have any questions. We will do our best to alleviate your concerns. Be well and stay safe.

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

ENGEL&VÖLKERS®

©2019 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.



NOUVEAUTÉ - 1288 Av. Des Canadiens-de-Montréal #2801, Ville Marie
2 ch · 2 sdb · 797.6 pc
Centris 16529526 · 689,000$

NOUVEAUTÉ
4300 St-Ambroise #418, Le Sud-Ouest
1 ch - 1 sdb - 733 pc
Centris: 24581809 - 495,000$

NOUVEAUTÉ - 5024 Chambord,
Le Plateau Mont-Royal
Centris 14892939
1388pc · 749,000$

NOUVEAUTÉ
291 Rue de la Commune O. #21,
Vieux-Montréal - Centris: 20667803
1 ch - 1sdb - 726,25pc - 589,000$

81 Rue de Brésoles 505/506,
Vieux-Montréal
3 ch · 2+1 sdb · 1726 pc
Centris 9362782 1,198,000$

445 Rue St-Paul E.,
La Maison Dumas, Vieux-Montréal
3+1 ch · 3+1 sdb · 2545 pc
Centris 17877621 · 1,949,000$

3940 Ch. de la Côte-des-Neiges
#B72, Ville Marie
3 ch · 3+1 sdb · 2225 pc
Centris 15749212 · 1,298,000$

816 Rue St-Ferdinand,
Le Sud-Ouest
4 ch · 2+1 sdb · 1963 pc
Centris 21540302 · 1,295,000$

NOUVEAU PRIX
1195 Rue de L'église,
Verdun
Centris 26422384 · 1,150,000$

PROPRIÉTÉ À REVENUS
120-124 Square-Sir-George-Étienne-Cartier, Le Sud-Ouest
Centris 24504324 · 2,598,000$

4112 Av. Northcliffe,
Notre-Dame-de-Grâce
3 ch · 1 sdb · 1120 pc
Centris 27647286 · 649,000$

309 Rue St-Philippe,
St-Henri
1 ch · 1 sdb · 568 pc
Centris 10538186 · 349,000$

1040 Rue Mackay,
Centre-Ville
2+1 ch · 2+1 sdb · 1 504pc
Centris 19860857 · 988,000$

NOUVEAUTÉ - À LOUER
190 Murray #410, Griffintown
2 ch - 1 sdb - 824pc
Centris: 11731803 - 2,000$/mois

À LOUER · GOLDEN SQUARE MILE
3470 Rue Redpath #305, Ville-Marie
2 ch · 2 sdb · 1359 pc · meublé
Centris 28598541 · 3900$/mois

NOUVEAUTÉ - À LOUER
142 De Courcelle, Le Sud-Ouest
2 ch - 1 sdb - 900 pc
Centris: 16744864 - 2,500$/mois

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier et conseiller
T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com

Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com

ENGEL & VÖLKERS®

©2019 Engel & Völkers. Tous droits réservés. Franchisé indépendant et autonome. Si votre propriété est déjà inscrite veuillez ne pas faire cas de cette annonce.
Courtier immobilier, agence immobilière, Engel & Völkers Montréal / Québec.

BILLET

LE « JE ME MOI » DES INCONSCIENTS

Natalie Tétreault

Un match de foot en Italie, dans la région de la Lombardie, dans un stade rempli par des milliers d'inconscients tifosis italiens et leurs homologues espagnols; un rassemblement de 2 000 personnes en France et des contrevenants dans le 18e Arrondissement à Paris, proche de l'Église du Sacré-Cœur; des vendeurs illégaux de cigarettes et autres produits non essentiels et hautement douteux dans les marchés du 6e Arrondissement et de la rue Mouffetard; aux Etats-Unis – et même plus près de chez nous à Boisbriand), des fanatiques religieux incluant Juifs, Musulmans, Catholiques, Protestants, Sikhs et autres, qui défient le confinement et mettent ainsi non seulement leurs vies en dangers mais aussi celles des autres, et ce, malgré l'exemple même du Pape François, qui - Intelligence et indispensable mesures de confinement obligent -, a célébré la messe dominicale sur une Place Saint-Pierre vide de fidèles.

Oubliant sciemment que l'on n'est pas en temps normal mais en période de crise sanitaire mondiale, avec des mesures de santé spéciales pour toutes les populations de la planète, et oubliant également que la **Liberté des uns se restreint là où commence le Droit à la Vie et à la Sécurité des autres**, ces inconscients et autres idiots égoïstes transgressent les mesures de confinement et se croient autorisés à faire courir un risque à tout le monde, arguant comme prétexte pour certains de faire valoir leur Liberté protégée par la Constitution, tandis que les autres se réclament de la Loi divine, que c'est à Dieu de décider qui punir ou guérir.

Mais cette bêtise abyssale, qui heureusement ne demeure que le lot d'une minorité de réfractaires, ne doit pas faire oublier la générosité et l'altruisme d'une grande majorité de gens ni les remerciements qu'on doit adresser...

... Merci !

Merci à tous ces travailleurs du milieu hospitalier, pour leur courage et leur résilience, tous ces médecins, infirmières, ambulanciers, préposés aux chambres, qui se dévouent chaque jour en offrant de leur personne pour aider les malades et les personnes les plus vulnérables de la société.

Merci aux employés des pharmacies et des supermarchés, qui doivent non seulement gérer leurs propres inquiétudes de santé et de sécurité, mais également l'angoisse ou l'impatience de la population pour nous procurer ces services absolument essentiels.

Merci à tous les livreurs, camionneurs ou de restaurant, qui assurent la continuité de cette chaîne de ressources premières dont nous avons besoin. Un grand merci également à tous les médias, dont le journal Échos Montréal est fier de faire partie intégrante, pour ce service tout aussi essentiel de diffusion de l'information qu'ils procurent, ce rôle primordial qu'ils assument de véhicule de l'information, pour que la population soit toujours bien informée des nouvelles importantes, et du message gouvernemental que notre Premier ministre et son équipe nous indique chaque jour dans notre monde en guerre contre ce microbe de la Covid-19, qui détruit des vies humaines, a redéfini nos comportements journaliers et a mis la planète entière en quarantaine.

Et bien sûr, justement, **un grand merci pour nos politiciens, fédéraux et provinciaux, dont en première ligne notre Premier Ministre François Legault, ainsi qu'au Directeur de la santé publique, le Dr. Horacio Arruda et à la Ministre de la Santé, Danielle McCann, sans oublier notre mairesse Valérie Plante**, pour leur dévouement humanitaire, leur compassion et surtout leur grande efficacité pour faire face aux nombreux défis à relever dans cette situation de crise. Chaque jour le Premier Ministre garde le cap avec calme et confiance pour rassurer la population comme un bon chef de famille.

Bien que plongés envers notre volonté dans une situation angoissante et de portée planétaire, il nous appartient de réagir avec humanisme, discipline, courage et empathie, car n'en doutons pas, nous écrivons ici une page d'histoire qui nous marquera pour des générations, chaque Québécois en portera le mérite. ■

Nous aimerions remercier tous ceux et celles qui travaillent sans relâche pour assurer notre bien-être

Échos Montréal vous dit Merci !

du plus profond de notre cœur de nous donner confiance pendant cette période d'incertitude et de confinement.

Ces temps sont difficiles et inquiétants.

Mais en respectant les consignes gouvernementales, en appliquant les règles de santé, de confinement et de distanciation sociale, en faisant preuve de prudence dans nos gestes quotidiens, et en demeurant solidaires les uns des autres, nous réussirons à vaincre ce virus plus rapidement et à retrouver graduellement le cours normal de nos vies.

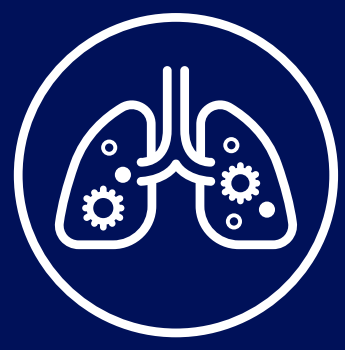
Courage, résilience et discipline. On vous aime Montréalais et Québécois !

Ça va bien aller !

La maladie à coronavirus (COVID-19) cause une infection respiratoire pouvant comporter les symptômes suivants :

Fièvre

Toux



Difficultés respiratoires

On se protège!

Lavez-vous les mains souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes. Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.

Restez à la maison : n'allez pas à l'école, au CPE ou à la garderie. Évitez si possible les endroits publics et privilégiez le télétravail.

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

On protège aussi sa santé mentale !

Vous vous sentez stressé, anxieux ou déprimé ? Les conseils suivants vous permettront d'affronter sainement les événements entourant l'épidémie du coronavirus COVID-19 au Québec.

La pandémie du coronavirus (COVID-19) qui se déroule actuellement ainsi que les mesures inédites de prévention qui y sont liées représentent une réalité inhabituelle à laquelle il peut être particulièrement difficile de vous adapter. Pour certaines personnes, ces mesures peuvent fragiliser une situation déjà difficile pour des raisons notamment familiales, financières ou sociales.

Un événement de cette envergure peut ainsi avoir des conséquences sur votre santé physique, mais également sur votre santé mentale, en générant du stress, de l'anxiété ou de la déprime. Il existe pourtant des moyens à votre portée afin de mieux gérer ces réactions.

La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez attentif à vos besoins. N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.

Si vous êtes un proche d'une personne ayant des incapacités, vous êtes invité à porter une attention particulière aux différents signes de stress, de dépression ou d'anxiété chez ces personnes lorsqu'elles ne peuvent les exprimer clairement.

Votre gouvernement

Comment cela se manifeste-t-il ?

1 SUR LE PLAN PHYSIQUE

- Maux de tête, tensions dans la nuque
- Problèmes gastro-intestinaux
- Troubles du sommeil
- Diminution de l'appétit

2 SUR LES PLANS PSYCHOLOGIQUE ET ÉMOTIONNEL

- Inquiétudes et insécurité
- Sentiment d'être dépassé par les événements
- Vision négative des choses ou des événements quotidiens
- Sentiments de découragement, de tristesse, de colère

3 SUR LE PLAN COMPORTEMENTAL

- Difficultés de concentration
- Irritabilité, agressivité
- Isolement, repli sur soi
- Augmentation de la consommation d'alcool, de drogues et de médicaments

Comment bien s'adapter à la situation ?

En période d'isolement préventif, prenez soin de vous. Gardez contact avec vos proches par téléphone ou par le Web. Soyez attentif à vos émotions, et parlez-en à une personne de confiance, tout en observant les mesures de distanciation recommandées. Parlez avec un ou une amie ou demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé : ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous en sortir. La pratique d'une activité physique vous permettra également d'éliminer les tensions.

Pour diminuer le stress, accordez-vous des moments de plaisir, que ce soit en écoutant de la musique ou en prenant un bain chaud. Vous pourrez ainsi mieux traverser ces moments difficiles, en misant sur vos forces personnelles.

Quoi faire en cas de détresse ?

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait aggraver vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue, des peurs envahissantes, avoir plus de difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes ou développer une crainte excessive de contagion. Portez attention à ces signes et communiquez aussi tôt que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide.

Vous avez des inquiétudes financières ?

L'augmentation du stress lié à l'insécurité financière peut aussi entrer en ligne de compte en situation de pandémie. En effet, les pertes de revenus ou d'emplois sont une grande source d'anxiété chez les personnes, notamment lorsqu'il est question de mesures d'isolement.
Dans ces cas particuliers, consultez les sites existants, notamment le site officiel du gouvernement du Québec : Québec.ca/coronavirus, où vous trouverez des mesures d'aide en place, ou de manière plus générale, pour trouver de l'aide dans le milieu communautaire, consultez : esantementale.ca

Comment aider les enfants et les adolescents à gérer leurs inquiétudes ?

Comme pour vous, les enfants et les adolescents peuvent être inquiets devant les événements exceptionnels que cette pandémie provoque. Ne comprenant pas toujours l'information qui circule, ils peuvent eux aussi être grandement affectés. Les réactions varient d'un enfant à l'autre.

Soyez à l'écoute de leurs craintes et de leur besoin d'être rassurés en les laissant s'exprimer dans leurs mots. Répondez avec bienveillance à leurs réactions, écoutez leurs inquiétudes et donnez-leur encore plus d'amour et d'attention. Si possible, donnez-leur l'occasion de jouer et de se détendre.

Les signes de stress chez votre enfant :

- Il a des troubles du sommeil ;
- Il présente des inquiétudes (veut se faire prendre, pose des questions) ;
- Il a des douleurs physiques (maux de ventre) ;
- Il a un comportement plus agité (contestation).

Quoi faire ?

- Gérez vos émotions (au besoin, retirez-vous quelques minutes dans un milieu isolé, la salle de bain par exemple, pour retrouver votre calme) ;
- Enseignez-lui les consignes d'hygiène ;
- Rassurez-le et passez du temps avec lui ;
- Faites-le participer aux tâches de prévention domestique ;
- Conservez autant que possible vos habitudes et vos horaires ou veillez à en créer de nouveaux, pour jouer et vous détendre en toute sécurité.

Les signes chez l'adolescent :

- Il est inquiet pour sa santé et celle de ses proches ;
- Il ne se sent pas touché par la situation ou bien il en minimise les risques ;
- Il ne veut plus s'adonner à ses activités préférées ;
- Il éprouve des troubles du sommeil, montre un changement dans son appétit (trop ou pas assez) ;
- Il a envie de consommer de l'alcool, des drogues ;
- Il est agressif, irritable, il refuse de respecter les consignes de santé publique.

Quoi faire ?

- Vérifiez s'il comprend bien la situation et rectifiez l'information dont il dispose ;
- Ne minimisez pas la situation ;
- Évitez les discours moralisateurs ;
- En cas d'incertitude pour répondre à ses questions, informez-vous et apportez-lui des réponses dès que possible ou invitez-le à consulter une ligne d'aide et de soutien téléphonique.

Gestion du temps à la maison ou en situation de télétravail

- Accordez quelques moments par jour à des activités en famille : jouer à des jeux de société, lire un livre, faire une promenade en respectant les mesures de distanciation sociale, etc. ;
- Profitez de la sieste des plus petits pour effectuer les échanges à distance avec les collègues ;
- Invitez les enfants à « travailler » eux aussi en dessinant, en lisant ou en faisant des activités éducatives ;
- Invitez les plus grands à superviser les jeux des plus petits ;
- Répartissez entre les parents le temps passé avec les enfants.

Autres mesures vous permettant de mieux gérer votre stress ou votre anxiété en famille

Bien qu'il soit important de vous informer correctement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 : une surcharge d'information pourrait augmenter votre stress, votre anxiété ou votre état de déprime.

Utilisez les informations dont vous avez besoin afin de préparer les prochaines étapes. Planifiez la mise à jour des informations à des temps spécifiques, une ou deux fois par jour.

Évitez les nouvelles sensationnalistes et les sources d'information douteuses. Cela vous permettra de distinguer les faits des rumeurs. Concentrez-vous sur les faits, en vue de mieux contrôler vos inquiétudes.

En tout temps, faites appel à des ressources fiables, comme le site officiel du gouvernement du Québec : Québec.ca/coronavirus

Ressources

En cas de stress, d'anxiété ou de déprime liés à la progression de l'épidémie actuelle au Québec, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec. Vous pourrez alors obtenir plus d'information et être dirigé vers des professionnels en intervention psychosociale qui vous offriront du soutien et des conseils, selon vos besoins.

Pour les personnes sourdes ou malentendantes, veuillez composer le 1 800 361-9596 (sans frais).

Pour mieux gérer l'inquiétude :
- Mieux vivre avec son enfant : inspq.qc.ca/mieux-vivre
- ecolebranchee.com (vidéo qui explique la COVID-19 aux jeunes, et qui explique pourquoi les écoles sont fermées, comment on fabrique les vaccins, etc.)
- carrefour-education.qc.ca (guides thématiques sur la COVID-19)
- naitreetgrandir.com

Pour mieux gérer son temps en famille :
- alloprof.qc.ca
- teteamodeler.com (en plus, on y retrouve des idées de bricolages, comptines, cuisine, etc.)
- viedeparents.ca
- vifamagazine.ca

Lignes d'écoute pour les personnes en détresse psychologique :
- Regroupement des services d'intervention de crise au Québec : centredecrise.ca/listecentres : offre des services 24/7 pour la population en détresse ;
- Tel-Aide : Centre d'écoute offert 24/7 aux gens qui souffrent de solitude, de stress, de détresse ou qui ont besoin de se confier : 514 935-1101 ;
- Écoute entraide : Organisme communautaire qui soutient les personnes aux prises avec de la souffrance émotionnelle : 514 278-2130 ou 1 855 EN LIGNE ;
- Service d'intervention téléphonique 1 866 APPELLE (277-3553).

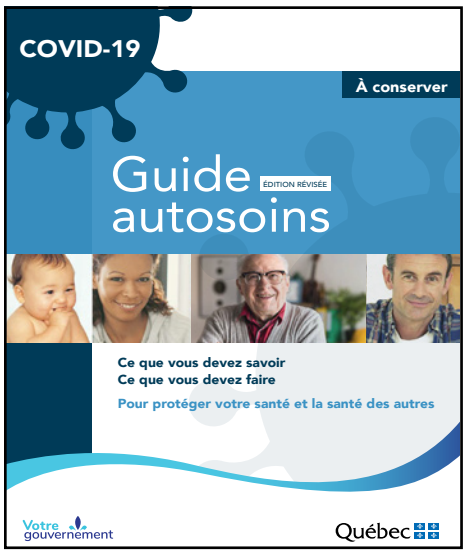
Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Québec

Brèves nouvelles Municipales

PROGRAMMES DISPONIBLES POUR AIDER CONTRER LA COVID-19



La Covid-19 a frappé fort et ratissé large. Les victimes, on le sait, ne sont pas que biologiques; cette crise pandémique affecte aussi le portefeuille de chaque citoyen de la planète, les obligatoires mesures de confinement et de distanciation sociale ayant engendré le plus grand stress économique mondial depuis la 2e Grande Guerre, il y a quelque huit décennies.

Mais à travers cette situation nous avons la chance collectivement de bénéficier de gouvernements qui font preuve d'une admirable compétence dans la gestion de la crise. Avec calme et empathie, ils ont été proactifs pour mettre en place toute une série de mesures efficaces pour non seulement restreindre la propagation du virus mais aussi soutenir la population inquiète.

Échos Montréal vous résume ici quelques-unes des mesures qui s'offrent à vous, tant pour les particuliers ou les entreprises que pour les parents surmenés ou les personnes que la situation actuelle peut rendre très anxieuses. Pour commencer **une adresse essentielle**, celle établie par le Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS) : **quebec.ca/coronavirus**.

En plus du **Pratique Guide Autosoins**, qui enseigne les meilleurs moyens et les bonnes pratiques à appliquer pour se protéger du Coronavirus; le site comporte des onglets pratiques permettant de connaître la Liste des services, activités et corps de métiers considérés comme prioritaires; les différents scénarios évolutifs de la Covid-19, ainsi que les mesures mises en place, notamment pour restreindre les déplacements entre les régions ou en ce qui concerne les fermetures d'école et de services de garde; et finalement une très importante section qui explique en détail tous les **programmes d'aide disponibles** pour les différentes catégories de travailleurs et les entreprises, pour les congés parentaux, pour les femmes enceintes, les communautés autochtones et pour les groupes plus vulnérables de la société, dont bien sûr les personnes âgées. ■

OUVERTS OU FERMÉS ?

La population du Québec est en confinement depuis le 15 mars, et pour la majorité le demeurera jusqu'à la date établie pour l'instant du 4 mai, même si par ailleurs au cours derniers jours on a appris que les mesures de confinement commenceraient tranquillement et graduellement à être relâchées pour certains corps de métiers. Voici quelques infos à ce sujet pour vous aider à démêler un peu ce qui est ouvert de ce qui ne l'est pas encore.

SONT POUR L'INSTANT FERMÉES :

Les installations ou entreprises à vocation culturelle ou de loisirs : bars discothèques, musées, théâtres, salles de spectacle, cinémas, complexes sportifs, piscines, gyms, arénas, mégaparcs; et également en pause d'activités : **les salles à manger** de restaurants et les boutiques; les centres d'achat, les magasins spécialisés non essentiels;

Quant aux entreprises non essentielles employant un nb élevé d'employés, elles doivent fonctionner soit en télétravail, soit un personnel minimal pour les urgences et en confinement pour les autres

SONT OUVERTS

Tous les **Services Essentiels**, qui englobent notamment : tout ce qui concerne le système de Santé, employés, pharmacies, chaînes d'approvisionnement, production du matériel médical et sanitaire, etc...;

Les épiceries et entreprises d'alimentation, les dépanneurs, les services commande à l'auto et de livraison des restaurants, toute la chaîne d'approvisionnement de la nourriture allant des manufacturiers aux livreurs en passant par les agriculteurs et producteurs de produits fermiers;

Les Médias et Communications, incluant les journaux, la télévisions, la radio, les câblodistributeurs, les télécommunications, tous les médias nationaux, tous les médias locaux, les agences de communication et de publicité, etc...;

Les services bancaires, institutions financières en horaires réduits, la chaine de circulation de l'argent et des espèces concernant la livraison et l'entretien des guichets automatiques, les services de paie et de comptabilité, les compagnies d'assurances, les entreprises liées aux services principaux des marchés et boursiers, etc...;

Les services prioritaires relatifs au transport et à la logistique : le transport collectif, le transport individuel des personnes, les ressources humaines afférées aux ports et aux aéroports, les services postaux et de livraison de messagerie & colis, les transports adaptés, tout ce qui concerne le déneigement et l'entretien des routes, tout ce qui concerne l'entreposage en but du transport de marchandises, tout ce qui concerne le transport de biens essentiels (médicaux, alimentaires, etc..), les stations-services, etc...;

La Fée des dents, une des priorités exprimées par le Premier Ministre.

Les services sanitaires : entretien des eaux, éboueurs, compagnies sanitaires et d'entretien ménager, les firmes liées à la maintenance des édifices (ascenseurs, ventilation, alarme, nettoyage, etc…), ainsi que les firmes de maintenance et de réparation des électroménagers, etc...;

Les secteurs urgents de la Construction : pour les réparations d'urgence ou pour les fins de sécurité, les électriciens & plombiers & autres corps de métiers pour des services d'urgence; et, progressivement depuis les 15 et 20 avril, les entreprises d'aménagement et entretien paysagers (incluant jardins & pépinières), et la construction résidentielle. ■

QUELQUES MESURES & PROGRAMMES D'AIDE DISPONIBLES

Voici par ailleurs quelques-unes des mesures & programmes d'aide qui sont disponibles fournis par les différentes instances gouvernementales :

• La Prestation canadienne d'urgence (PCU) de 2 000 $ fournie par le Gouvernement de Justin Trudeau, pour aider tous les travailleurs canadiens qui ont, soit perdu leur emploi en raison de la Covid-19, ou soit perdu les revenus qui y étaient liés, qu'ils soient employés à temps plein ou partiel, travailleurs autonomes, étudiants, parents devant rester à la maison pour s'occuper des enfant… les critères d'admissibilité sont assez larges et permettent même à ceux qui ne gagnaient pas 2 000 $ par mois d'y avoir droit pendant cette crise, à condition d'avoir gagné au moins 5 000 $ en 2019. Renseignez-vous ici : **canada.ca/pcu-coronavirus**.

• Une mesure d'aide fédérale, rétroactive au 15 mars, pour aider les PME ainsi que les OBNLs touchées par la crise en subventionnant 75 % du salaire des employés. Le fisc allègera également les contraintes fiscales puisque les entreprises pourront reporter au-delà du 31 août le paiement des montants de l'impôt sur le revenu, tandis que les particuliers auront maintenant jusqu'au 1er juin pour produire leurs déclarations d'impôt et en reporter le paiement jusqu'au 31 août. Info : **pm.gc.ca/fr/nouvelles/communiques/2020/03/27/premier-ministre-annonce-soutien-aux-petites-entreprises-qui-font**.

• En collaboration avec les banques, le Gouvernement fédéral de M. Trudeau offre également un Programme de garantie de prêts pour les PME, pour les aider à payer les frais d'exploitation qui ne peuvent être reportés tels que le loyer, les paies, les services publics, les assurances, etc… Ce programme spécifique donne accès à un prêt pouvant aller jusqu'à 40 000 $, garanti par le gouvernement, et sans intérêts jusqu'31 décembre 2022. Il y aura même possibilité que les premiers 10 000 $ (25 %) soient ultimement exonérés si l'entreprise peine à rembourser le prêt dans l'échéance, en autant qu'elle rembourse les 75 % restants. Info : il s'agit en fait de se renseigner aux banques respectives. Chacune d'entre elles a l'information à ce sujet.

• Le Gouvernement du Québec a lui aussi mis sur pied beaucoup de mesures économiques pour aider, complémentaires pour la plupart aux mesures établies par le Fédéral. Notamment, pour la déclaration d'impôts, qui peut être reportée jusqu'au 1er juin et jusqu'au 31 juillet en ce qui concerne son paiement. De même, le remboursement des prêts étudiants est suspendu pour 6 mois, et on accélère par ailleurs, les versements anticipés des crédits d'impôts et d'aide aux Familles. Diverses mesures d'allègement fiscal et d'aides en subvention d'entreprises ont aussi été mises sur pied par une équipe spéciale de vigilance économique et en collaboration avec Revenu Québec, elles sont disponibles sur le site **finances.gouv.qc.ca** ainsi que sur le site central du Québec sur le coronavirus, mentionné plus haut.

• La Ville de Montréal fournit elle aussi quelques pistes d'aide diverses dont : un programme spécial de livraison urbaine, établi en collaboration avec les diverses SDCs, pour soutenir les commerçants montréalais et les besoins d'approvisionnement, l'info est ici : **montreal.ca/programmes/service-de-livraison-urbaine-offert-aux-commercants**; de même diverses mesures fiscales ont été mises de l'avant, comme le report du versement des taxes municipales ou un appel de propositions pour financer des projets d'OBNL souhaitant offrir du soutien technique aux commerçants montréalais. Info : **montreal.ca/articles/covid-19-mesures-en-soutien-aux-entreprises-montrealaises**. ■

VOS DÉPUTÉS FÉDÉRAUX SONT LÀ POUR VOUS SOUTENIR

YOUR MPs ARE HERE FOR YOU

Alors que tous les efforts sont faits pour contenir la propagation du virus, de nombreuses Canadiennes et Canadiens s'inquiètent des répercussions financières de la **COVID-19**.

Sachez que nous sommes là pour vous soutenir. Le gouvernement fédéral a mis en œuvre un plan d'urgence pour soutenir les travailleurs et leurs familles, les entreprises et les organismes à but non lucratif.

Si vous avez des questions sur la **Prestation canadienne d'urgence**, sur l'assurance-emploi, sur le soutien aux aînés ou l'aide pour les entreprises et les organismes, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

While every effort is made to contain the spread of the virus, many Canadians are concerned about the financial impact of **COVID-19**.

Know that we are here to support you. The federal government has implemented an emergency plan to support workers and their families, businesses and not for profit organizations.

If you have questions about the **Canada Emergency Response Benefit**, employment insurance, support for seniors or help for businesses and organizations, do not hesitate to contact us.

INFORMATION : canada.ca/covid19

MARC GARNEAU
MP/DÉPUTÉ DE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE–WESTMOUNT
514-283-2013
marc.garneau@parl.gc.ca

RACHEL BENDAYAN
MP/DÉPUTÉE D'OUTREMONT
514-736-2727
rachel.bendayan@parl.gc.ca

STEVEN GUILBEAULT
MP/DÉPUTÉ DE LAURIER—SAINTE-MARIE
514-522-1339
steven.guilbeault@parl.gc.ca

SORAYA MARTINEZ FERRADA
MP/DÉPUTÉE D'HOCHELAGA
514-283-2655
soraya.martinezferrada@parl.gc.ca

MARC MILLER
MP/DÉPUTÉ DE VILLE-MARIE—LE SUD-OUEST—ÎLE-DES-SOEURS
514-496-4885
marc.miller@parl.gc.ca

À tous les travailleurs essentiels : MERCI!

To all essential workers : THANK YOU!

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE
Services:
Nos **nouvelles heures d'ouverture** durant la crise de COVID19 sont maintenant **du lundi au samedi de 10H-17H.**
Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.
On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.
995, boul. Saint-Laurent, Montréal
514-954-8867
OUVERT 7 JOURS

échos IMMOBILIER
Annoncez-vous : 514.844.2133

ÇA POURRAIT ÊTRE VOUS...
514.844.2133

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS
VOIR P. 6 ET 7

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2019

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE
VOIR P. 15

Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU

EFFETS DE CRISE SUR L'IMMOBILIER

On le sait, la crise mondiale pandémique engendrée par la Covid-19 a des répercussions planétaires, qui sont tout autant sanitaires, que sociales et économiques. Alors que toute la planète se confine, que les rassemblements sont interdits et que les déplacements sont limités, la sphère immobilière se ressent particulièrement de ce momentané repli sur propre à toute l'Humanité.

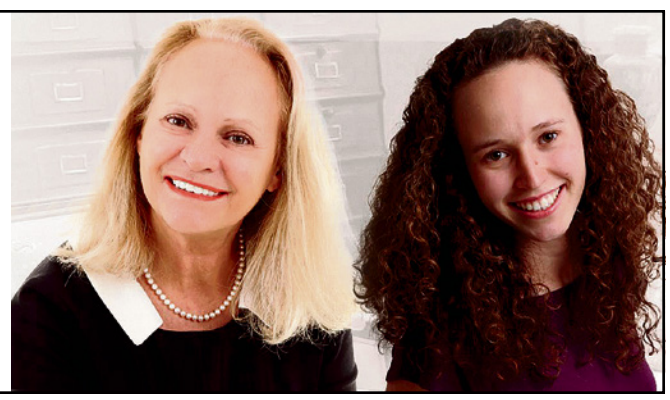
Dans cet esprit, le mois d'avril devrait être les plus faibles depuis une décennie sur le marché immobilier montréalais. Dans le La Presse du 7 avril, Charles Brant, directeur et analyste du marché à l'APCIQ relatait d'ailleurs que c'est le marché le plus touché de la province, notamment bien sûr en raison de l'ampleur et la densité démographique de Montréal, mais également parce qu'elle est tributaire d'une plus grande exposition aux échanges internationaux.

M. Brant souligne ainsi que le marché immobilier de la métropole est « à la fois exposé à un stress psychologique causé par des mesures de distanciation plus strictes et davantage d'incertitudes sur le plan économique ».

En temps d'immobilier, **Montréal a pour l'instant l'avantage d'avoir les reins plus solides que d'autres grandes villes canadiennes ou mondiales**. Et elle surfe en outre sur son erre d'aller des récentes années, au cours desquelles furent ponctuellement battus des records de transaction et de construction tous azimuts. Cela explique d'ailleurs un certain anachronisme au niveau des prix, qui continuent malgré tout d'être en forte hausse, malgré la crise, alors notamment que le prix médian d'une maison à Montréal a augmenté de 10 % depuis plus d'un an, quoique l'on anticipe un certain retour de balancier un peu plus baissier au cours des prochains mois, ce qui paradoxalement pourrait bien contribuer à rendre plus populaire l'achat de biens immobiliers dans la ville.

Particulièrement attractive en effet en raison des tarifs très raisonnables de l'ensemble de son parc immobilier, de son caractère unique francophone et nord-américain, et de la qualité de vie générale que l'on y retrouve, Montréal et sa vigueur immobilière seront cependant directement impactées par la durée de cette crise. Une économie paralysée pendant trop longtemps, engendrerait un risque de stagnation soudaine du marché. Ceci dit, à l'inverse, une cessation accélérée des mesures de confinement et une reprise trop rapide de l'activité socioéconomique pourraient être tout aussi contreproductives. Outre, **la primordiale nécessité de sécurité sanitaire à respecter pour ne pas accroître la pandémie** et effacer les résultats de plusieurs mois d'efforts, tenter un retour trop rapide à la normale pourrait avoir l'effet contraire désiré, en engendrant craintes et méfiance au sein des acheteurs potentiels.

En attendant, les acheteurs peuvent toujours se rabattre sur les visites virtuelles, même si ce n'est pas optimal pour l'achat d'une propriété, qui est un investissement coûteux pour lequel il est toujours apprécié de bénéficier d'une vista en personne afin de voir et de se situer de visu dans le décor d'une nouvelle propriété, de sentir l'énergie distincte de chaque inscription. ■

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC
514-983-5695
Sutton GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
ebouchardimmo@gmail.com
514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

LOGEMENT EN L'ÈRE CORONAVIRUS

Les mesures de confinement essentielles qui ont cours créent par ricochet un capharnaüm financier pour bien des locataires, et donc des propriétaires également, car même en la présence d'une aide d'urgence fédérale, plusieurs locataires sans emplois ou sans autres revenus présentement peuvent avoir de la difficulté à assumer le coût du loyer dans la période actuelle.

Pour éviter des frictions inutiles ou des réactions extrêmes, plusieurs élus ont commencé à proposer, voire adopter certains projets de règlement, pendant que d'autres sont présentement à l'étude.

Ainsi, les élus de l'Arrondissement du Sud-Ouest ont adopté un projet de règlement visant à régir et limiter la subdivision du nombre de logements, ce qui ce qui permettra de conserver le parc existant de logements locatifs et d'éviter de potentielles évictions abusives de la part des propriétaires dans un contexte non seulement de crise mais également de rareté des logements et de hausses importantes des valeurs foncières.

Dans le même esprit, à l'approche de la date toujours chaotique du 1er juillet, quelques voix proposent maintenant la création d'un fonds d'urgence afin de soutenir les propriétaires et les locataires qui se retrouveraient dans une situation précaire en raison de la crise. Il a même été suggéré la possibilité de prolonger certains baux non renouvelés se terminant le 1er juillet, jusqu'au 31 août, le temps que la situation se stabilise un peu, et que l'Industrie de la Construction puisse éventuellement repartir la machine, essentielle notamment pour la construction de nouveaux logements.

Bref, le domaine de l'Immobilier et de la Construction au Québec, et à Montréal, demeure comme toujours en pleine ébullition, même lorsque mis sur pause et en temps de crise. D'autres infos suivront au cours des prochaines semaines, nous en reparlerons dans une prochaine édition.

Un petit mot en terminant sur divers organismes qui par la force des choses pourraient être un peu négligés dans la période présente.

On le sait, la crise actuelle est spéciale, et elle affecte tout le monde. Mais au-delà des démarches et économiques qu'elle a engendrées, il ne faudrait pas en oublier les opérations d'aide qui ont cours en temps normal, et qui sont plus nécessaires que jamais en ces temps difficiles.

Par exemple, la **Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal** qui fournit une aide alimentaire essentielle aux plus démunis. Dans un contexte de pénurie de ressources humaines et de ressources matérielles en raison du confinement et d'une économie globale au ralenti, l'organisme a un grand besoin du soutien du public. Vous pouvez aider à cette adresse : **jedonneenligne.org/ssvpdemontreal/campagne19**

Même combat pour Centraide, à qui vous pouvez monétiser votre support ici : **donations.helpforcharities.com/centraide**

Enfin, le confinement forcé actuel n'induit pas seulement une pression accrue sur les couples mais aussi sur les parents et les enfants qui ne sont pas nécessairement habitués à cohabiter de manière aussi intense et ininterrompue sur du plus long terme ! :)

À cet égard, les parents surmenés peuvent trouver de l'Aide et de l'écoute à la **ligneparents.com** ainsi qu'à la ligne 211 pour le grand Montréal **211qc.ca/enfance-et-famille**. ■

ÉCHOS MONTRÉAL, c'est :

- Une expérience solide et professionnelle depuis 27 ans
- Près de 100 000 lecteurs papier + Internet
- 175 dépôts répartis dans 4 quartiers stratégiques
- Annonce bilingue si vous le souhaitez
- Le seul journal porte-à-porte dans Ville-Marie
- 5 000 porte-à-porte à Westmount
- Des tarifs avantageux et promotions exceptionnelles
- Un montage gratuit de votre publicité
- Article gratuit sur contrat de plusieurs parutions

Appelez-nous au **514-844-2133**
ou écrivez à **publicite@echosmontreal.com**

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !

MAÎTRE-VENDEUR 2019
Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

570ST-ANDRE.COM

CONDO, 1591 p.c. sur 2 niveaux, 2 chambres avec 2 s.d.b. adj., 1 salle d'eau, espace bureau, 2 terrasses, plancher de jatoba, a/c, garage.
750 000 $ MLS 11513920

COURAGE ET BONNE SANTÉ À TOUS !

901COMMUNEEST-517.COM

CONDO de 3 chambres + bureau, 2 salles de bains, 2 balcons, garage, gymnase, piscine intétieure - extérieure, chalet urbain.
848 000 $ MLS 18658264

859COMMUNEEST-303.COM

SOLANO, condo 1049 p.c., face au Fleuve, vue de toutes les pièces, 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, gym, piscines int/ext.
748 000 $ MLS 15398435

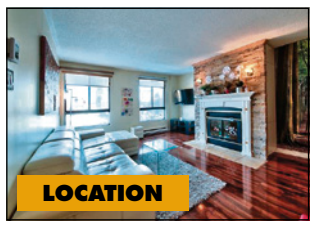
711COMMUNEO-610.COM

SILHOUETTE CONDO, aire ouverte, plafonds de 9 pieds, planchers de bois, piscine et spa ext., terrasses, gymnase, salle commune.
299 000 $ MLS 9826739

422ST-CLAUDEAPP.105.COM

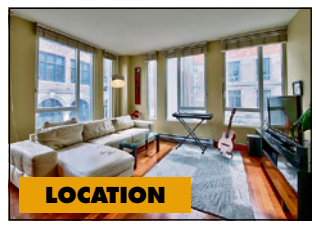
CONDO de 2 chambres, 1 salle de bain avec bain et douche séparés, entrée individuelle, garage, terrasse privée de 21'x15'.
2 250 $ / mois MLS 22431169

465NOTRE-DAMEE-415.COM



CONDO de 2 chambres 1 salle de bain, meublé, garage, piscine, gymnase, libre immédiatement.
1 950 $ / mois MLS 23136498

425STE-HELENE-405.COM



CONDO, unité de coin, très ensoleillé, une chambre fermée, meublé et équipé, garage inclus.
1 850 $ / mois MLS 27450045

DATE DE TOMBÉE : ..... 5 MAI 2020
PROCHAINE PARUTION : ..... 14 MAI 2020

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832, Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
Téléc. : 514-844-5858

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services
Agence Leszex

Journalistes :
Samuel Larochelle,
Olivier Béland-Côté

Collaboration spéciale :
Mercedes Domingue,
Natalie Tétreault,
Benoît Gaucher

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution : Publi-Sac,
Messageries dynamiques,
Échos Distribution

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale
du Québec, Bibliothèque
nationale du Canada,
ISSN : 1198-8517

Tirage certifié AMECQ

AMECQ

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

PETITE RECETTE FACILE - FOIE DE VEAU À LA LYONNAISE

Dans ces journées de confinement à la maison, Échos Montréal vous offre une recette de veau toute simple et délicieuse, provenant de la région de Lyon, pour un repas réconfortant.
Bon appétit !

INGRÉDIENTS (4 PORTIONS) :

2-3 c. à soupe (30 ml) de beurre

2 oignons rouge finement tranchés

Farine assaisonnée

4 à 6 bonnes tranches de foie de veau, dégraissées

Le jus d'un ½ citron

Sel et poivre

INSTRUCTIONS :

- Dans une poêle, faire fondre 1c. à soupe de beure à feu moyen, et y faire cuire les oignons et l'ail de 12 à 15 minutes. Penser à saler et poivre, remuer de temps à autre.
- Fariner les tranches de foie de veau.

- Dans une autre poêle, faire fondre le reste du beurre à feu moyen-doux, et y faire cuire les tranches de foie de veau de 3 à 5 minutes de chaque côté.
- Arroser les oignons et l'ail de jus de citron, et faire cuire 1 minute à feu vif.
- Servir les tranches de foie de veau, avec les oignons au citron; si désiré, accompagner de brocolis et de gnocchis au beurre et aux fines herbes.
- Déguster avec un bon verre de vin blanc, que vous pouvez même « sublimer » avec un petit peu de jus de citron.

Superbe tableau Paysage Québécois
32" x 24". 200 $

Magnifique tableau abstrait
Helen Shulman. 12" x 12". 500 $

Joli tableau art naïf
R. Poulin 14" x 12". 100 $

Du lundi au jeudi entre 7 h et 11 h a.m. **Appelez Vincent : 514-844-2133**

Caméra Panasonic, Modèle PV-D406 avec accessoires :
22X Digital / 16X zoom optique, branchement télé avec ces 2 piles et sont chargeur, étuit en cuir, très bonne état. 100 $

Poussette-chaise,
marque Airgo Ultra-Light, avec freins et sac. 100 $

Jolie lampe plafonnier,
style années '30 - '40, chaînes en cuivre. 70 $

CHRONIQUE

L.H. DE CALLIÈRE ET LA FONDATION DE MONTRÉAL

Mercedes Domingue

Pendant qu'un des plus précieux partenaires d'Échos Montréal, le Musée Pointe-à-Callière, doit momentanément suspendre ses activités en avril en raison des mesures générales pour contrer la pandémie du coronavirus, on s'est dit qu'il pourrait être pertinent de relater l'Histoire du personnage ayant donné son nom au musée.

Louis-Hector de Callière est né en Normandie en 1648, dans le petit village de Tourigny-sur-Rive. Au fil de sa vie, il sera considéré à la fois comme de Homme de Guerre et Homme de Paix. Il sera un acteur important de l'Histoire naissante d'Amérique du Nord, et plus prosaïquement de celle de Montréal, à l'endroit même où de Callière construisit sa résidence aux allures de Château, des années plus tard.

Mais avant lui, il faut d'abord parler de **Chomedey de Maisonneuve**, qui en 1642 s'installait à la Pointe de l'Île en compagnie d'une cinquantaine de personnes, fondant ainsi les assises de ce qui deviendrait **Ville-Marie**, puis la Ville de Montréal que nous connaissons aujourd'hui. De Maisonneuve aura une influence majeure dans cette concession initiale de l'Île, où il créera tout d'abord la première Communauté Chrétienne, puis accueillera ensuite la religieuse **Jeanne-Mance** qui fonde l'Hôpital portant son nom grâce à la générosité d'une femme Française riche de l'époque, Angélique Faure.

À sa construction en 1642-43, l'hôpital est instauré dans le Fort Ville-Marie, un bâtiment en bois pouvant loger quelque 60 personnes. Cet édifice renforcé et ceinturé d'une palissade, est également pourvu d'un canon, violences coloniales de l'époque obligent. C'est dans ce lieu que de Maisonneuve reçoit les ambassadeurs Amérindiens, notamment la faction des Iroquois mécontents que la Nouvelle-France se soit allie avec les Hurons et les Algonquins, leurs ennemis naturels.

Pendant les années qui suivent, de Maisonneuve et Jeanne Mance s'efforceront de d'amener plus de population à s'y établir et de développer d'autres concessions hospitalières tels que l'**Hôtel-Dieu**, bien que la menace iroquoise rende la vie si risquée en dehors de l'enceinte que tous doivent ponctuellement rentrer au fort, incluant Jeanne Mance et ses malades. Cela s'ajoute à d'autres tribulations quotidiennes comme la maladie et le manque de ressources, ainsi qu'une mortalité infantile très élevé combinée à un taux de natalité anémique.

À force de persévérance, la situation s'améliorera cependant aux environs de 1653, alors qu'une trève intervient avec les Iroquois, qui deviennent de précieux partenaires d'échanges commerciaux. **Une deuxième vague de presque une centaine de colons suivra, dont Marguerite Bourgeoys**. Alors que commenceront à se développer diverses artères de circulation attenantes à la Pointe, le centre des activités lui se déplacera progressivement vers l'Hôtel-Dieu.

Cette longue période de **colonisation de Ville-Marie** sera sous le signe des batailles et de la violence, des attaques ponctuelles faisant régulièrement des victimes. Mais sous l'impulsion de Maisonneuve et l'implication des diverses communautés religieuses, ce qui était simplement le Fort Ville-Marie se développe petit à petit jusqu'à son retour en France, en 1665. C'est vers les années 1670 que le nom de Ville-Marie commencera à être supplanté par celui de Montréal, qui est alors un village naissant.

À cette même époque, Louis-Hector de Callière vient de s'enrôler dans l'armée, il a 16 ans. Pendant les deux décennies qui suivent, il se consacre à une carrière militaire dans les armées du Roi-Soleil Louis XIV, où il prendra du grade devenant Capitaine de régiment, Inspecteur des troupes et Commandant de plusieurs forts & châteaux.

C'EST VERS LES ANNÉES 1670 QUE LE NOM DE VILLE-MARIE COMMENCERA À ÊTRE SUPPLANTÉ PAR CELUI DE MONTRÉAL, QUI EST ALORS UN VILLAGE NAISSANT

C'est en 1684 que Callière arrive à Montréal, devenue une petite ville française d'environ un millier d'habitants, logée au sein d'un énorme territoire continental que se disputent Anglais, Français et Nations Amérindiennes. Il prendra part à plusieurs grandes batailles, et se distinguera tout au long du conflit par son intelligence stratégique.

Ce bagage d'expériences et un sens inné de la diplomatie lui vaudront immédiatement une nomination au poste de **Gouverneur général de Montréal**. De Callière a donc besoin d'une demeure digne de son nouveau poste. L'endroit est tout désigné; l'ancien Fort Ville-Marie, qui avait été abandonné définitivement en 1674, sera sous son ordre démoli en 1688 pour faire place à la nouvelle demeure de prestige, que l'on nommera le Château de Callière.

Au fil des combats contre les Anglais et les Nations amérindiennes encore belliqueuses, de Callière collaborera avec Claude Ramezay, Gouverneur de Trois-Rivières et sera sous les ordres de Frontenac, **Gouverneur général de la Nouvelle-France**. Lors de la mort de ce dernier en 1699, c'est de Callière qui obtiendra la faveur du Roi pour être nommé à ce poste renommé, qu'il occupera de 1699 à 1703, année de son décès. Ce court règne laissera cependant sa marque dans l'Histoire, alors que de Callière sera un des artisans principaux de la **Grande Paix de Montréal, en 1701**, un traité majeur qui permit d'établir une armistice durable avec l'ensemble des Nations amérindiennes.

Après de la mort de L.H de Callière, son domaine-château est légué à son frère François, qui le vendra en 1716 dans un état de délabrement avancé à un certain Jean Petit. La propriété sera ensuite morcelée entre les divers héritiers de ce dernier puis, entre 1760 et 1767, le château est peu à peu détruit, et l'emplacement vendu à Joseph Roy, qui y fait construire un pressoir à cidre.

La concession de Callière, telle qu'on l'appelle, longe le terrain de l'Hôpital général, avec ses bâtiments quelque peu vétustes remontant au 17e siècle. Ceux-ci seront donc attribués aux Sœurs Grises en 1747, en relais à la Congrégation des Frères Charon. De 1811, à 1833, le nouveau propriétaire Pierre Berthelet y entreprend la construction d'un immeuble en forme de «L», dans une partie de la fondation, et lui donne une vocation mixte de résidence, de magasin général et d'entrepôt.

C'est finalement en 1861 que la *Royal Insurance Company*, nouvellement propriétaire, entreprend à cet endroit la construction de l'immeuble triangulaire iconique et raffiné qui occupera les lieux pendant 90 ans avant d'être rénové suite à un incendie. Des fouilles archéologiques vers la fin des années 1980 lui donneront ensuite la désignation de site patrimonial historique, instaurant l'avènement du **Musée-de-la-Pointe-à-Callière** en 1992. ■

Source: Publications du Musée Pointe-à-Callière.

CHRONIQUE

UN BRIN D'HISTOIRE : LA FÊTE DES TRAVAILLEURS

François Di Candido

En cette époque difficile et étrange, où tous les pays sont paralysés et la planète est en pause, alors que des centaines de millions de personnes à travers le monde sont présentement en chômage ou coupés de leur travail, la date prochaine du 1er mai, Fête des Travailleurs revêtira tout à la fois un caractère paradoxal et une importance très actuelle. **Mais qu'en est-il de cette date plus spécifiquement ? Faisons un brin d'histoire pour en retracer l'origine**.

C'est suite à la 1ère Exposition universelle de Paris en 1889 que le 1er mai fut choisi en tant que Journée internationale des travailleurs. Ces années dures étaient marquées par plusieurs luttes ouvrières à travers le monde et on voulut ainsi faire le lien avec les incidents ayant causé notamment plusieurs morts à Chicago et à Milwaukee.

Un patronat surpuissant

Il faut savoir que l'ouvrier du 18e siècle n'avait droit qu'à peu de considération alors que la classe bourgeoise, très dominante, en exigeait toujours plus, imposant des journées de 15 heures et instaurant des conditions de travail exécrables qui engendrèrent beaucoup d'accidents, souvent mortels. La moyenne de 12 heures par jour qui prévalait à l'aube du 19e siècle était en effet considérée comme insuffisante par le patronat surpuissant de l'époque. Plusieurs stratégies assez vicieuses furent ainsi mises en place par celui-ci, incluant une augmentation momentanée pour inciter les employés à des heures supplémentaires, augmentation qui fut ensuite promptement abolie tandis qu'on continua à exiger des employés les deux-trois heures de travail en surplus.

Toutes les tentatives d'organiser le mouvement ouvrier étaient toujours compliquées à l'extrême, par une pression patronale incessante, où **les employeurs utilisaient sans vergogne les menaces de licenciement et les tactiques de manipulation** de certains leaders de l'époque. Pensons entre autres à Samuel Gampers qui, après avoir appris l'Allemand et adopté les doctrines de Karl Marx se fit tout bonnement acheter par le patronat. Il convient ici de souligner le climat d'instabilité sociale qui régnait en parallèle, en raison du contexte de crise économique mondiale de 1857; de la guerre civile de 1861 aux États-Unis, en prise avec l'esclavagisme; ou encore le soulèvement de la Commune de Paris en 1871. (Nous vous invitons à voir les excellentes capsules de cours vidéos sur Youtube de Feu le Professeur Henri Guillemin, un remarquable historien et pédagogue).

Le massacre de Chicago

Cette métropole américaine, qui était devenue au cours des 17e et 18e siècles un centre stratégique industriel avec un pourcentage de 40 % de main-d'œuvre qualifiée, constituera au 19e siècle le noyau d'un mouvement de grève qui prendra de l'ampleur dans tous les États-Unis et dans le monde. Des villes américaines comme Boston, Milwaukee, Pittsburgh, Louisville, Jersey City et San Francisco s'allieront pour la 1ère fois alors que quelque 20 000 grévistes s'uniront dans le cadre d'une grève de trois jours. Le 3 mai, le patronat, de connivence avec la police de Chicago, répliqua avec sa stratégie de répression habituelle, soit de mâter le monde ouvrier. Pour ce faire, on fit carrément appel à la Garde Nationale et à l'Agence Pinkerton. Le choc devint inévitable et brutal, et c'est ainsi que, à la suite de manifestation regroupant plusieurs milliers d'ouvriers, la police commença à faire feu, tuant six personnes et faisant une cinquantaine de blessés.

Bien que ces excès de violence eurent pour effet de faire fléchir plusieurs patrons, la violence n'en continua pas moins de plus belle à Milwaukee causant deux autres morts et plusieurs blessés. Cela fut ultimement suivi d'un attentat à **la bombe sanglant, qui tua huit agents, fit 48 blessés et amena en représailles la pendaison de quatre manifestants...** contre lesquels on n'avait par ailleurs au demeurant pas la moindre preuve concrète de culpabilité !

LA POLICE DE CHICAGO, RÉPLIQUA AVEC SA STRATÉGIE DE RÉPRESSION HABITUELLE, SOIT DE MÂTER LE MONDE OUVRIER. POUR CE FAIRE, ON FIT CARRÉMENT APPEL À LA GARDE NATIONALE ET À L'AGENCE PINKERTON

C'est par la suite qu'une majorité de pays, qui avaient eux aussi vécu leur lot de confrontations ouvrières-patronales, décidèrent de commémorer ces tristes évènements en désignant symboliquement le 1er mai « Journée internationale des Travailleurs ». À noter qu'il toutefois qu'il en alla autrement aux États-Unis, sur lesquels s'est également enligné le Canada, notamment pour des raisons idéologiques car les puissants syndicats nord-américains ne souhaitaient pas s'amalgamer à leurs homologues européens, jugés trop marxistes.

De sorte qu'avec l'aval de la puissante Association des Cigariers, **le patronat américain, parvint en effet en 1882 à détourner l'événement pour la date du 1er septembre**, y incorporant un défilé et nommant cette fête spéciale le Labor Day, soit Fête du Travail.

Source : remerciements entre autres au Centre d'Histoire de Montréal pour ces nombreuses sources sur le sujet, ainsi que pour le mini-bouquin «Le 1er mai, fête internationale des travailleurs» de l'auteur Claude Larivière. ■

échos MONTRÉAL

27 ANS À VOUS SERVIR

Ce mois d'avril de confinement indique aussi une date importante pour le journal **Échos Montréal** qui a pris son envol il y a 27 ans, constatant une carence dans l'information locale du quartier.

Notre participation aux débat de notre société a mérité de nombreux prix pour la qualité de nos articles, le professionalisme et sa distribution gratuite porte-à-porte, et plus de 175 dépôts dans 4 quartiers du grand Montréal.

Merci à tous nos **lecteurs** et nos **annonceurs** qui contribuent au succès de ce mensuel.
Vincent Di Candido, Président

Ne manquez pas la sortie du livre en France et à Montréal vers l'été 2020 !

L'ÉMIGRANT
de Vincent Di Candido

Cette œuvre fiction inspirée de la vie relatant le parcours d'un homme ainsi que de sa famille à plusieurs étapes de sa vie. Le déchirement de quitter la terre natale et les difficultés d'adaptation dans le pays d'accueil y sont admirablement dépeints. Ce livre, édité en France aura notamment une résonnance certaine au Québec, qui fut façonné entre autres par des vagues d'immigration successives.

« Lorsqu'ils arrivent à l'appartement où Giuseppe habite, les deux garçons constatent la rigueur spartiate à laquelle leur père a dû s'abstenir. C'est une petite chambre exigüe, sans même table à manger, faute de place. Une simple cagette de bois occupe le centre de la pièce, qui ne peut contenir ni frigo ni endroit pour se laver ou faire ses besoins. Pour faire sa toilette, il faut donc aller dans un bain public extérieur. »

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC.

514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

Ça va bien aller !

Prenez soin de vous

Restez à la maison

On a hâte de vous revoir !

Un MERCI spécial à nos dirigeants, ainsi qu'à tous les travailleurs essentiels qui risquent leur santé pour nous protéger

Sutton

GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

sutton.com

Visitez-nous en toute sécurité
au **mbouchard.ca**